

MAORE MOBILE
Réponse à la consultation publique
« De nouvelles fréquences pour les réseaux mobiles à La Réunion et à Mayotte »

Question 2 : A Mayotte, de nombreuses habitations sont constituées de tôles. Cela rend ainsi très difficile la fourniture d'une couverture réseau satisfaisante à l'intérieur des habitations. Parallèlement, quasi aucun usage à Mayotte ne justifie un débit supérieur à celui que peut déjà offrir la 4G. Ainsi, plutôt que d'investir dans le déploiement d'un petit nombre de sites permettant un débit théorique très élevé, il semble préférable d'investir dans un plus grand nombre de sites permettant un débit de quelques dizaines de Mbps véritablement accessible y compris à l'intérieur des habitations. En offrant une meilleure propagation que les bandes plus hautes, le 700 MHz pourrait rendre cela possible. Dans cette optique, il ne nous semble pas souhaitable d'exiger une augmentation des débits fournis pour cette nouvelle attribution de fréquences.

Question 11 : Ne disposant que de 3,4 MHz duplex, dans la bande des 900 MHz, il est difficilement envisageable de faire évoluer l'usage de cette bande de la 2G à la 4G/5G. Disposer de fréquences supplémentaires qui nous permettrait de disposer d'un bloc d'au moins 5 ou, idéalement, 10 MHz duplex rendrait possible cette évolution.

Question 13 : Oui, la mise en place de dispositions visant à limiter le déséquilibre des quantités fréquences en bandes basses entre opérateurs nous paraît pertinente pour stimuler la concurrence. En effet, les derniers entrants se retrouvent dans un contexte concurrentiel plus difficile que les premiers opérateurs arrivés sur le marché. De plus, les tout derniers entrants sont arrivés après la possibilité de financer en partie leur réseau par une TA asymétrique qui a constitué une aide significative pour les nouveaux entrants précédents qui sont aujourd'hui nos concurrents établis. Le déséquilibre des quantités de fréquences en bandes basses rajoute encore des difficultés pour les derniers entrés sur le marché.

Question 16 : Pour un dernier entrant, l'utilisation effective du spectre peut être progressive. En effet, tant que le nombre d'utilisateur ne justifie pas une augmentation de la capacité du réseau, il paraît préférable de concentrer les investissements sur la couverture plus que sur l'agrégation de plusieurs bandes. Ainsi, dans la pratique, sauf cas particulier, un nouvel entrant va souvent commencer par utiliser les bandes les plus basses, puis agréger progressivement les bandes plus hautes dès que le besoin de capacité supplémentaire devient justifié par le nombre d'utilisateurs. Un opérateur a donc in fine naturellement intérêt à utiliser effectivement toutes les bandes qui lui sont attribuées. S'il ne le fait pas, ou s'il tarde à le faire, c'est simplement parce qu'il n'a pas pu augmenter suffisamment son parc d'utilisateurs. Introduire une contrainte d'utilisation effective du spectre n'aiderait pas les opérateurs à offrir rapidement une couverture satisfaisante pour les utilisateurs et constituerait une contrainte supplémentaire pour les opérateurs ayant déjà le plus de difficultés à développer leur parc d'utilisateurs et donc le moins de moyens.

Question 18 : D'autant que nous ne disposons pas de fréquences en bande 800 MHz, nous souhaiterions utiliser 10 MHz de la bande 700 MHz à Mayotte pour des services mobiles utilisant la 4G, 5G et les technologies NB-IOT sur la même bande, permettant ainsi la compatibilité avec les mobiles 4G et la possibilité d'accès à la 5G pour les utilisateurs qui disposeront des terminaux compatibles.

Question 25 : Oui, un plafond sur la quantité de fréquences détenues en bandes basses (700, 800 et 900 MHz) nous paraît approprié.